

## Échos de mobilisations gaspésiennes

Volume 58, numéro 3 (202), décembre 2021, mars 2022

À la confluence des mondes

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/97542ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(2021). Échos de mobilisations gaspésiennes. *Magazine Gaspésie*, 58(3), 28–29.



## ÉCHOS DE MOBILISATIONS GASPÉSIENNES

**A**u cours de son histoire, la Gaspésie est maintes fois témoin de rassemblements. Certains sont religieux, d'autres commémoratifs ou sportifs, et ce, sans compter les mobilisations diverses particulièrement présentes au 20<sup>e</sup> siècle. Ces événements sont généralement connus, mais leurs échos le sont moins. Plusieurs ont une portée nationale et résonnent au-delà de la péninsule.

Le 4 septembre 1909, plusieurs centaines de pêcheurs se rendent à Rivière-au-Renard pour contester le prix de vente du poisson dicté par des marchands de compagnies étrangères. Ils remettent en question ce système qui perdure depuis près de 200 ans. La Révolte de Rivière-au-Renard ouvre ainsi la voie aux coopératives qui verront le jour en 1923, puis à la création de la fédération des Pêcheurs-Unis du Québec en 1939. Elle contribuera aussi à faire reconnaître la municipalité comme Capitale québécoise des pêches maritimes.

D'un tout autre ordre, c'est en octobre 1914 dans la baie de Gaspé que se réunissent 31 navires formant

le convoi transportant le premier contingent de soldats canadiens vers l'Angleterre. Il s'agit alors de la plus imposante mobilisation de troupes au pays. Plus de 31 000 soldats entraînés à Valcartier sont rassemblés, majoritairement nés en Angleterre. Très peu d'entre eux sont des Canadiens nés au pays; leur place dans l'armée est questionnée. Le bataillon canadien-français, le Royal 22<sup>e</sup> Régiment, sera d'ailleurs formé à l'automne.

C'est à Murdochville, en 1957, qu'une page importante du syndicalisme s'écrit. Devant le refus de la Gaspé Copper Mines de leur accorder la reconnaissance syndicale, 1 000 travailleurs de la mine déclenchent une grève illégale. En guise de solidarité, 500 grévistes et sympathisants marchent le 19 août 1957 à Murdochville, dont Louis Laberge, Michel Chartrand, René Lévesque et Pierre Elliott Trudeau. Puis, le 4 septembre, entre 4 000 et 7 000 personnes, incluant des représentants de la FTQ, de la CCTQ (aujourd'hui la CSN) et de la CTC, se réunissent lors d'une deuxième marche devant le Parlement

à Québec. Après sept mois, les travailleurs n'ont toujours pas fait de gains, mais cette grève d'une grande violence n'est pas vaine. Elle est à l'origine des réformes du Code du travail adopté en 1964, garantissant le droit d'association et interdisant les congédiements pour raison syndicale, et inspirera des législations canadiennes et américaines.

Enfin, il y a 30 ans, le Ralliement Gaspésien et Madelinot a rassemblé près de 8 000 personnes à Chandler pour dénoncer la situation difficile dans la région et faire la lecture d'un manifeste, véritable cri d'alarme pour le développement régional. Le Ralliement trouve ses racines dans le mouvement de mobilisation issu des États généraux du monde rural, tenus à Montréal en 1991, à l'initiative de l'Union des producteurs agricoles du Québec. L'organisme soutiendra le développement des communautés du territoire jusqu'à ce qu'il cesse ses activités en 2005.

Remerciements à Vicky Boulay pour sa collaboration.





1. Estampe, *Canada's Rally to the Empire - Answering the Call of the Motherland*, publiée en 1914 en supplément du journal *The Family Herald and Weekly Star*, Montréal, Canada.

Musée de la Gaspésie. Collection Marcel Lamoureux

2. Les grévistes de la Gaspé Copper Mines revendiquent leurs droits et rendent hommage à leur collègue décédé Hervé Bernatchez lors de la marche sur Québec, 4 septembre 1957.

Archives CSN

3. Grand rassemblement du Ralliement Gaspésien et Madelinot à Chandler, 26 mai 1991.

Musée de la Gaspésie. Fonds Ralliement Gaspésiens-Madelinots. P35/13/1

4. Les grévistes et leurs sympathisants, avec le syndicaliste Michel Chartrand en tête, lors de la marche à Murdochville, 19 août 1957.

Archives CSN

5. Usine de Sainte-Thérèse-de-Gaspé, 1944.

Musée de la Gaspésie. Fonds Pêcheurs-Unis du Québec. P52/00/45/48

6. Banderole à l'effigie du ralliement Gaspésien et Madelinot, 1991.

Musée de la Gaspésie